

Le son (re)trouvé ou l'art sonore selon Alain Baudry

de Martina Savina

"... le premier pas pour bien vivre est de savoir bien écouter "

PLUTARQUE¹



Alain Baudry. Photo: Martina Savina

¹ Plutarque, *Comment il faut écouter*, trad. italienne Alessandro De Blasi, Garzanti, Milano, ed. 2018, p.44

Août 1973. Alain Baudry est un garçon de vingt-et-un ans, cheveux blonds, les traits du visage réguliers, la mâchoire large et les yeux plutôt petits, éclats de fond de l'océan. Originaire de Vendée, région rurale de l'Ouest de la France, il s'est récemment installé à Nice et vit dans un studio d'un immeuble donnant sur la place Garibaldi. Il a fréquenté une école de décoration, mais il vit avec des petits boulots et comme bricoleur. Il a un grand intérêt pour la musique, avec une préférence pour le rock et le jazz, qu'il écoute dans sa chambre avec une petite platine et un casque stéréo haute fidélité, acheté avec les premières économies. Alain est un garçon doté d'une grande sensibilité et il comprend que l'écoute de la musique ne suffit pas à satisfaire sa vive curiosité.

"J'étais frustré de ne pouvoir écouter que de la musique"².

Il se rend compte, en effet, que toute la réalité sonore qui l'entoure est pour lui source de stimuli, il est attiré par les sons. Il passe son temps libre de manière assez originale : l'après-midi à la gare pour écouter le sifflement des trains, ou sur la plage, le clapotis des vagues, il marche souvent dans la rue à l'écoute du bruit des moteurs. **"Le son me procure des émotions"³**. Et il voudrait pouvoir les réécouter, ces sons - qu'il définira plus tard "sons du quotidien" -, à plusieurs reprises, obsessionnellement, "pour pouvoir s'en approprier, pour pouvoir les assimiler"⁴.

"C'était un après-midi pendant le carnaval de Nice, j'étais en ville près de la rue de la République et j'avais entendu une fanfare jouer. En arrivant à côté de la place Masséna je vis le camion de Radio France. Je demandai si je pouvais faire une visite : je fus accueilli par Louis Bozon⁵ et par un technicien. Ils m'ont fait écouter les enregistrements de la journée. Je me souviens avoir été surpris par la qualité du son et j'ai découvert qu'il était possible d'enregistrer ce que l'on voulait et de le réécouter plus tard. **Je me suis dit qu'il fallait que j'achète un magnétophone pour capturer les sons et pouvoir les écouter, les faire écouter et les transporter dans le temps"⁶**.

Avec cette révélation commence un long parcours d'écoute, d'enregistrement, d'expérimentation de la réalité sonore que Baudry explorera dans toutes ses possibilités et nuances au cours des quelques quarante années de recherches suivantes. **"Passionné par la matière sonore, je passe mon temps à écouter et**

² Alain Baudry, conversation avec l'auteur, 18 décembre 2019

³ Baudry, conférence Cannes (FR), 28 novembre 2018

⁴ Alain Baudry, conversation avec l'auteur, 18 décembre 2019

⁵ Journaliste et producteur français de radio France Inter à partir de 1965.

⁶ Alain Baudry, conversation téléphonique avec l'auteur, 19 mars 2023

à **capturer les sons existants** ⁷. Depuis ses débuts, Baudry n'a jamais agi avec la conscience d'être un artiste : il préfère encore se dire « **chercheur de sons** ». Cela montre à quel point l'intérêt pour le son est au centre de toute sa production originale.

"Parfois, je ressens vraiment le besoin de prendre mes micros et de partir vers l'inconnu pour vivre des expériences et ensuite pour capturer ce que le hasard me présentera"⁸. L'enregistrement avance de manière distincte selon la situation : après une première phase d'écoute, concentré sur les sonorités de l'environnement qui l'entoure, l'artiste, microphone à la main, s'approche de la source sonore. Sinon, si les circonstances le permettent, il place préalablement les microphones dans une zone cachée et attend que l'événement se reproduise. **"Soit, je suis témoin, soit je me déplace et je cherche"**⁹ a déclaré l'artiste.

Souvent, ses recherches l'ont amené à vivre des situations extrêmes et dangereuses : quand, par exemple, il s'est placé sur la rampe d'explosion des feux d'artifice et a réussi par miracle à éviter de se brûler gravement ; ou quand, pour enregistrer le son d'un train à vapeur, il s'est installé avec le microphone de telle manière qu'il a failli tomber du train en marche.

Alain Baudry raconte encore : **"J'étais en snowboard et je voulais enregistrer la nuance sonore de la planche de surf qui glissait de la neige tendre à la neige glacée. Je devais skier, tenir le microphone et écouter en même temps"**¹⁰. L'artiste est conscient que ses aventures nécessitent parfois une marge de risque, mais reconnaît que cela est nécessaire pour obtenir le résultat et déclare « **quand je suis dans l'énergie créatrice, je n'ai plus la notion du temps et je peux travailler jusqu'à l'épuisement** ».

Il a beaucoup voyagé, en Asie, en Europe, souvent dans la solitude : **"Je dois être seul parce que j'ai besoin d'être très mobile, très concentré pour capturer au mieux les ressentis"**¹¹.

Au fil du temps, il a constitué d'immenses archives avec des milliers de sons provenant de contextes et de zones géographiques différents et rares, parmi lesquels, par exemple, les sonorités enregistrées au GANIL à Caen¹².

⁷ Alain Baudry, conversation avec l'auteur, 18 décembre 2019

⁸ Ibid.

⁹ Alain Baudry, conférence Vialat (Lozère), août 2018.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Baudry, conférence Vialat (Lozère), août 2018.

¹² Grand Accélérateur National d'Ions Lourds (GANIL) se trouve à Caen, Normandie, il s'agit du centre de recherche national français de physique nucléaire. L'œuvre réalisée à partir du matériel sonore enregistré a été présentée en septembre 2019 à l'occasion de l'exposition *Dématérialisation*, no-made, Villa Roc Fleuri (Cap d'ail).

Le tournant du parcours humain et artistique d'Alain Baudry s'est produit lorsque l'exigence de restituer sous forme de création ce qu'il avait entendu et enregistré s'est faite de plus en plus pressante. **"Il me semble qu'après avoir assimilé l'art des autres, y compris la nature et l'humain, j'ai aussi voulu créer à mon tour"**¹³. L'intention de partager et de transmettre ses découvertes est la motivation qui l'a conduit à ce changement de perspective. Dans une interview ¹⁴, l'artiste a souligné, dans une sorte d'auto-déclaration poétique, sa volonté de sensibiliser les gens au plaisir de l'écoute. **"Écouter et enregistrer pour pouvoir partager, c'est mon approche."** Il est convaincu que **l'exceptionnel est dans ce qui nous entoure, il suffit de savoir écouter** : dans certaines situations, les sons peuvent "créer une source sonore supplémentaire et créer une scène musicale et rythmique. La composition peut être construite ou défaire, apportant à l'auditeur un certain intérêt musical. Ainsi, la pollution sonore, si elle est écoutée de manière active et analytique, peut se transformer en événement musical"; en ajoutant : "L'opposition des rythmes et la nature de certaines sonorités parasites de l'environnement peuvent générer un grand intérêt pour celui qui se consacre à l'écoute du monde qui l'entoure. **Les sons peuvent être considérés comme gênants ou au contraire comme des éléments sonores ayant un intérêt dans le timbre, la structure ou la forme**". C'est ce qu'il définit comme « **la musicalité du son du quotidien** ».

Artiste indépendant, Alain Baudry se déclare étranger à un courant artistique préétabli; néanmoins, on pourrait supposer une appartenance, d'un point de vue purement théorique, à cette variété de formes artistiques regroupées sous la dénomination de Sound Art¹⁵, en particulier à cet espace expérimental qui rassemble les recherches sur le son des musiciens français Pierre Schaefer, Luc Ferrari¹⁶, les recherches sur le paysage sonore du compositeur environnementaliste Raymond Murray Schafer¹⁷ et les études sur les traces sonores du sociologue Abraham Moles qui affirmait que le son, en tant que signe, pouvait générer des images dans l'esprit de l'auditeur par des associations psychologiques¹⁸.

La particularité du processus de production artistique d'Alain Baudry réside cependant dans le fait que ses créations proviennent de sons "bruts", que

¹³ Baudry, conversation avec l'auteur, 18 décembre 2019

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Anna Cestelli Guidi, "Sound art", *Enciclopedia Italiana - IX Appendice* (2015), www.treccani.it

¹⁶ Une des compositions de Luc Ferrari, *Presque rien No. 1 "Le Lever du jour au bord de la mer"* (1970) est considérée un classique de son genre. Pour ce travail Ferrari enregistre une journée de sons d'ambiance sur une plage de Yougoslavie, à partir de laquelle il crée une composition de vingt-et-une minutes. www.lucferrari.com

¹⁷ L'ambitieux projet de mappage sonore *The world soundscape project* fut lancé par le compositeur et ambientaliste canadien entre la fin des années soixante et le début soixante-dix. Anna Cestelli Guidi, "Sound art", *Enciclopedia Italiana - IX Appendice* (2015), www.treccani.it

¹⁸ Pour approfondir le sujet Alexandre Castant, *Planètes sonores : Radiophonie, arts, cinéma*, Éditions Monografik, 2010, *les arts sonores : Sons & Art contemporain*, Transonic, 2017

l'artiste a captés auparavant et qu'il 'recompose' sans aucune intervention sur la source, en reproduisant intégralement ce que le hasard a déterminé. **"Je n'interviens jamais sur ce que j'enregistre. Je fais l'enregistrement, je fais une séquence, des choses vont arriver mais ce ne sera pas moi qui interviendrai"**¹⁹. L'artiste, suivant son propre schéma mental, associe et ressemble les sonorités qu'il a enregistré lui-même sans apporter aucune modification : il classe les enregistrements, il accomplit des choix, une répartition, des coupures, des superpositions à travers des appareils de mixage. Il élabore progressivement ses créations avec une procédure qui comprend soit la volonté d'un projet préliminaire de composition (le choix d'un thème, d'un univers sonore), soit la sensibilité de l'artiste. Mais l'expérimentation est antérieure, jamais successive. **" Je veux enregistrer les sons acoustiques, qui existent dans la réalité. Je pense que ce n'est pas nécessaire de produire les sons, il suffit de prendre le temps de les écouter et aller vers eux"** ²⁰. Les œuvres ainsi réalisées sont ensuite présentées au public à travers des formes d'expression telles que performances, installations, voyages et promenades sonores, avec lesquels Alain Baudry évoque, par le son, des atmosphères mentales et des narrations oniriques de grande suggestion émotive qui nous rappellent la mémoire d'un passé nostalgique et, il nous conduit à revivre les souvenirs, les émotions et les instants qui se sont envolés, peut-être, trop vite.



Alain Baudry. Photo : Claire Goisque

Martina Savina est diplômée et spécialisée dans l'enseignement de l'histoire de l'Art à l'Université de Bologne. Elle s'intéresse à la recherche et au partage de l'Art italien et international dans toutes ses formes ; passionnée de la langue et de la culture française, elle

¹⁹ Baudry, conférence Vialat (Lozère), août 2018

²⁰ Baudry, conférence Cannes), 28 novembre 2018

connaît le milieu artistique contemporain de la Côte d'Azur. Elle a publié plusieurs articles pour le blog d'art contemporain *ARTEOGGI* - <https://arteoggiblog.wordpress.com>